

Incomplet

P. 2788

# BULLETIN

DE

## L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

---

Dix-Huitième année 1907-1908



QUIMPER

Imprimerie ÉMILE COSQUER, 20, Rue Keréon.

1908



# BULLETIN

DE

## L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Dix-Huitième Année 1907-1908

LISTE DES ASSOCIÉS INSCRITS AU 1<sup>er</sup> MAI 1908

ASSOCIÉS AYANT PRIS PART A L'ÉCHANGE DES PLANTES DE 1907-1908

MM. GIRAUDIAS ; BONATI ; MARTELLI ; COSTE ; FAURE ; PAU ; SAGORSKI ; SUDRE ; GIROD ; CAPITAINE ; PETRY ; SAMPAIO ; WAGNER ; MARTY ; CHARBONNEL ; PETITMENGIN ; ELIAS ; BEC ; HUMBERT ; LINDBERG ; BÉCOURT ; BICKNELL ; BERTRAND ; FOUILLADE ; FOURÈS ; SOMMIER ; GUILHOT ; BREVIÈRE ; THIÉBAUT ; REVOL ; LÉVEILLÉ ; DE SAULSES-LARIVIÈRE ; GROSS ; PERRET ; COMAR ; IVOLAS ; HERVIER ; SENNEN ; AULA ; BRACHET ; LAMBERT ; LAPLACE ; SIMON ; BOUCHARD ; REYNIER ; GAVE ; ROGEZ ; MOUILLEFARINE.

ASSOCIÉS NON PARTICIPANTS :

M<sup>me</sup> GYSERGER ; MM. CHEVALIER ; CONILL ; DE DEGEN ; DELMAS ; DUFFORT ; MARTIN ; OFFNER ; VERGUIN.

ASSOCIÉS NOUVEAUX :

MM. CAPITAINE, à Paris.  
J. CHEVALIER, à Rouen.  
DAUTUN, à Jersey City (États-Unis).  
FURBRINGER, à Heildelberg.  
H. KINSCHER, à Langenhorn, par Hambourg.  
LAMBERT, à Raymond (Cher).  
MAIRE, à Alexandrie (Égypte).  
C. MULLER, à Stettin.

## OBSERVATIONS

Le prochain catalogue, qui sera distribué, nous l'espérons, comme d'habitude, vers le 20 novembre, sera très important. En effet, en dehors des nouvelles adhésions qui nous apporteront un contingent de plantes non encore distribuées, une liste spéciale imprimée en tête du catalogue, contiendra un grand nombre de plantes provenant des exsiccata de Bourgeau, Balansa, Kralik, etc., anciennes par conséquent, mais parfaitement conservées et très dignes de figurer dans des collections, qu'ils enrichiront de documents précieux.

Ces espèces seront cotées par les demandeurs eux-mêmes, sans aucun minimum.

*Le Directeur,*  
**Giraudias.**

## NOTES CRITIQUES SUR LES PLANTES DISTRIBUÉES

N° 386. — **Clematis odontophylla** Gdgr.

Dans la *Revue Horticole* de Marseille, n° de juin 1898, M. Autheman, botaniste de Martigues, publia une Note où il disait avoir découvert en 1875, à Raphèle près d'Arles (B.-du-Rh.), le *C. myriodonta* Gdgr qui, d'après l'auteur du *Flora Europæa*, est une forme du *C. taurica* Bess.

La Clématite de Raphèle (legit P. Blanc, 1897), récoltée en l'endroit exact indiqué par M. Autheman, est le *C. odontophylla*! M. Gandoger m'a certifié que son *C. myriodonta* ne croît pas en Provence.

A Aix, j'ai trouvé l'*odontophylla* dans diverses haies, mêlé au *C. taurica* Bess. duquel il se distingue par ses feuilles pubescentes et blanchâtres. La variété *taurica* (ce n'est pas une espèce) diffère, d'autre part, du *C. Vitulba* L. type par ses folioles moins en cœur, à incisions plus profondes, par ses pédoncules floraux plus courts, plus rigides, à fleurs moins abondantes, à carpelles plus brièvement plumeux.

Alfred REYNIER.

N° 387. — **Clypeola spathulifolia** Jord. et Fourr.

Parmi les Clypéoles de Jordan et Fourreau décrites dans leur *Breviarium*, fasc. II, il en est une, découverte en Corse par Mabile, qui est assez mal connue en France continentale, si l'on en juge par la confusion qu'a commise le collecteur distribuant, il y a quelques années, de Béziers, avec l'étiquette « *Clypeola hispida* Presl. var. *spathulifolia* (J. et F. *pro specie*) Rouy et Foucaud, *Flore de France*, » une plantule mal déterminée.

Pour que la Clypéole de Béziers pût constituer la variété *spathulifolia*, il faudrait qu'en plus du caractère « feuilles obovales-spatulées, obtuses, plus brièvement atténuées à la base, » elle présentât celui essentiel au *C. hispida* Presl. : silicule à marge *jamais* glabre, puisque l'épithète *hispida* dérive de l'indument du disque et de la marge. Or, on a beau examiner avec loupe et microscope les fruits du prétendu *spathulifolia* de Béziers, on ne découvre aucun poil en dehors du disque: absolue glabréité à la marge!

Jordan et Fourreau affirmant, d'ailleurs, de leur *C. spathulifolia*: « . . . . siliculæ margine pilis brevissimis erectis obsito. . . . », une silicule à marge absolument glabre est en contradiction avec le caractère inscrit dans la diagnose princeps du *Breviarium*.

L'indispensable pilosisme marginal ne faisant point défaut chez mes exemplaires, la Clypéole que je distribue de Marseille est le véritable *spathulifolia*.

Sans long examen on reconnaîtra, dans le *Clypeola* languedocien, le *C. pyrenaica* Bord. et Dur. (*C. micrôcarpa* forme *gracilis* Ry et Fed, Fl. de Fr., *pro parte*) dont les feuilles se rapprochent parfois de celles caractérisées par Jordan et Fourreau: « foliis *C. spathulifoliae* obovato-spathulatis breviter infernè attenuatis, » le *C. pyrenaica* demeurant absolument distinct du *C. hispida* Presl. par la silicule.

Alfred REYNIER.

N° 388. — **Erophila Charbonnelii** Sudre.

Feuilles d'un vert sombre, largement ovales, ordinairement un peu dentées, contractées en pétiole à peu près égal au limbe ou plus court et muni en dessus d'une tache noire très marquée; poils tous bi-trifides; tiges dressées ou ascendantes, de 5-10 cm. pédoncules étalés-ascendants, un peu plus longs que le fruit, rarement 2 fois plus longs. Silicule oblongue, à peu près également arrondie aux deux bouts ou un peu atténuée vers la base, ayant à peu près 6×3 mm. brièvement apiculée par le style; fleurs petites (3 mm. 1/2 de diam.); sépales ovales; pétales le plus souvent rose violacée, de 2 mm. de long, à lobes oblongs, obtus, rapprochés. Voisin de l'*E. rigidula* Jord. mais feuilles d'un vert sombre, poils plus allongés, pédoncules plus courts, fruit plus large et moins long. *Cantal*: Côte méridionale de Loubarset, à la Chapelle-Laurent (Charbonnel).

H. SUDRE

N° 389. — **Sisymbrium asperum** L.

(*Nasturtium asperum* Coss) var. *minus* Lambert. Plante très petite dans toutes ses parties, de 1 à 5 cm. Tige ordinairement simple, étalée, scabre. Feuilles courtes, radicales, étalées en rosette, pinnatifartites à segments étroits incisés.

Cher. Raymond: pelouses argileuses de la Chaume d'en Bas (abondant!) 26 Juin 1907.

LAMOURD.

N° 390. — **Polygala oxypterum** Reichb. Bor. var. *majus*.  
Lambert.

Appartient incontestablement à cette forme du *Polygala vulgaris* L. par ses bractées médianes égalant environ le pédicelle à l'anthèse et ses ailes plus étroites que la capsule. En diffère par : Tiges plus élevées dépassant 40 cm.; feuilles grandes, largement lancéolées, grappes longues assez denses; ailes de 6-7 mm. obtuses et ovales; capsule mûre suborbiculaire, largement ailée, dépassant un peu les ailes et plus large qu'elles. Est au *P. oxypterum* Reichb ce que la var. *intermedium* F. Schultz est au *P. dubium* Bellynck.

Cher. Raymond : bois et taillis. Calcaire jurassique, altitude 185 m. environ.

LAMBERT

N° 391. — **Viola hirta** var. *carneiflora* Sudre.

Plante naine; feuilles petites, courtement ciliées, ovales-triangulaires; pédoncules très pubescents; fleurs médiocres, d'un rose lilacé; pétales étroits, oblongs, tous arrondis, très entiers ou l'inférieur subémarginé; éperon grêle, lilacé, un peu courbé; pétales latéraux un peu barbus, l'inférieur strié de violet.

Haute-Garonne : Toulouse, bois de Renéry, près de St-Simon

H. SUDRE

N° 392. — **Sagina patula** Jord. *forma ad apetalam vergens*.

Calice et pédoncules de *S. patula*. En diffère par les divisions du calice plus ou moins écartées de la capsule à maturité, mais non complètement étalées en croix.

Diffère de *S. neglecta* Jord. par ses sépales extérieurs à pointe recourbée en dedans.

Plante offrant à la base une *rosette foliaire centrale*. Tiges couchées, étalées. Le port de cette plante et la présence d'une rosette centrale paraissent dûs à la station en sol nu et compact.

Hab. — Tonnay-Charente (Charente-Inf<sup>re</sup>), carrière de la Jeannière.

A. FOUILLADE

N° 393. — **Melilotus altus** L. v. *argutus* Rehb.

Je joins à chaque exemplaire un bout de tige du *M. genuinus* sur lequel on remarque des feuilles non dentées, d'autres qui le sont seulement dans le haut, et même quelques dents cuspidées. Ces variétés ont été récoltées pêle-mêle; je les rechercherai de nouveau pour m'assu-

rer si les deux variétés ne se rencontrent pas sur le même individu.

J'ajoute que contrairement à ce que disent dans leurs flores M. Rouy et M. l'Abbé Coste le *Melilotus albus* est très odorant, du moins dans l'Orléanais. L. G.

N° 394. — **Rosa canina** var. **ludibunda** Rouy (*R. ludibunda* Gren. et Pail.)

Grenier (Rev. Fl. des Monts Jura, p. 69) et M. Rouy (Fl. de Fr. VI, p. 292) donnent à ce rosier des styles glabres ; M. Rouy lui attribue des urcéoles lisses. Mes échantillons (déterminés par M. Rouy) ont des styles légèrement poilus et les urcéoles portent quelques glandes.

Hab. — Deux-Sèvres : Crézières, RR. A. FOULLADE.

N° 395 — **Rosa canina** du groupe **pseudotomentella** Pons.

Le Rosier que je distribue sous ce nom est une variation très voisine de *R. amblyphylla* Rip. dont il a les folioles doublement dentées-glanduleuses, fortement pubescentes sur les deux faces, les fleurs faiblement rosées, presque blanches, les styles glabres. Il ne paraît en différer que par ses feuilles moins élargies, moins obtuses. Avec le *R. amblyphylla* il se range dans le groupe *pseudotomentella* (Pons) qui ne diffère du groupe du *R. tomentella* que par l'absence de glandes sur la face inférieure des folioles.

Hab. — Charente-Inférieure : Tonnay-Charente, çà et là entre la Jeannière, le Coteau et la Charente. A. FOULLADE.

N° 396. — **Galium erectum** + **verum** et **G. verum** + **erectum**.

Le 18 août 1907, je trouvai entre Crézières et Saint-Martin d'Entraignes (Deux-Sèvres), dans des prés fauchés fin juin, en compagnie des *Galium erectum* et *verum*, deux hybrides manifestes de ces deux espèces présentant entre eux des différences très notables. En voici les caractères principaux.

1. (*G. erectum* + *verum*). — Plus voisin dans l'ensemble du *G. erectum* que du *G. verum*. Tiges tétragones, pubescentes au sommet. Feuilles moyennes et sup. linéaires ou linéaires-lancéolées (12-15 mm. sur 1 1/2-2 mm.), à bords recourbés, les inf. oblongues-lancéolées, presque planes. Fleurs d'un blanc très légèrement jaunâtre. Corolle à lobes apiculés, aussi grande que dans l'*erectum*. Panicule ovale, à rameaux étalés-dressés. Plante ne noircissant pas par la dessiccation.

II. (*G. verum* + *erectum*). Tiges tétragones dans leur moitié ou 2/3 inf., presque arrondies et pubescentes au sommet. Feuilles moyennes et sup. linéaires (12-15 mm. sur 1-1 1/2 mm.), à bords réfléchis (semblables à celles du *G. verum*); les inf. un peu plus larges, lancéolées ou linéaires-lancéolées, à bords moins recourbés. Fleurs *jaune clair*, à la fin d'un blanc jaunâtre. Corolle à lobes très brièvement apiculés. *Panicule étroite, serrée* (comme dans *G. verum*), plus longue que dans la forme précédente, ordinairement interrompue à la base. Plante ne noircissant pas par la dessiccation.

Mes échantillons proviennent de pieds ayant repoussé et refleuré après la coupe, ce qui explique la gracilité des tiges et l'appauvrissement des panicules. Cet appauvrissement est surtout sensible dans la première forme où le nombre de fleurs est ordinairement très réduit. La différence de forme des panicules dans les deux hybrides n'apparaît nettement que dans les rejets robustes, à inflorescences presque normales. En outre la différence de coloration des fleurs, très notable dans les plantes fraîches, s'atténue par la dessiccation.

Ces deux hybrides rentrent évidemment dans le *G. ochroleucum* Wolf, Rouy Fl. de Fr., 8, p. 20, qui englobe toutes les variations du *G. Mollugo* (sensu amplo) + *verum*. Ils ont été déterminés par M. le D<sup>r</sup> X. Gillot, le premier : *G. ochroleucum forma vergens ad G. erectum* = *G. fallacinum* Rouy (pro var.) = *G. approximatum* G. G. *pro parte* (*G. erectum* + *verum*); — le second : *G. ochroleucum forma vergens ad G. verum* = *G. decolorans* G. G. (*G. verum* + *erectum*). — C'est sous ces noms que je les distribue. A. FOUILLADE.

N° 397. — **Carduus Gayanus** Durieu.

Cette espèce est connue depuis longtemps, seulement elle fut donnée sous différentes dénominations. L'auteur le plus éloigné que je connais est Vahl, (*Symbola botanica*, pars prima, p. 67 : 1790) pour sa localité « ad pedes montis Moncaii, » et elle est désignée sous le nom de *Carduus Carlinoides* (l. c.)

Le *Carduus* n° 2623! de Loscos (*Tratado de plantas de Aragon*, suppléments 2°, p. 187, 188) est également le *C. Gayanus*.

Cette espèce ne fut d'abord signalée que dans l'Aragon où elle se rencontre très abondante dans quelques endroits élevés : Sierra de Albarracin, Sierra de Vicort (prov. Zaragoza), Moncayo. Depuis elle s'est rencontrée dans les montagnes de la Vieille Castille (Logrono, Bur-

gos, Soria) et son aire de dispersion s'étend à la Nouvelle-Castille, l'Exramadure, Leon, les Asturies et la Galice.

Elle manque dans les royaumes de Catalogne, Valence, Murcie, et les deux Andalouses.

N° 398. — **Hedypnois polymorpha** D L. comprend, selon moi, deux formes ou races bien distinctes que j'appellerai :

1° *H. radiata*. Plante généralement dressée, à pédoncules peu renflés au sommet, à fleurs *rayonnantes* dépassant — longuement les folioles du péricle qui *s'étalent* à la maturité ; akènes du centre à aigrette aussi longue qu'eux.

Cette forme comprend comme variétés :

*H. monspeliensis* Willd.

*H. rhagadioloides* Willd.

2° *H. crassipes*. Tiges ordinairement couchées ou diffuses ; pédoncules fort renflés, fleurs non rayonnantes, ne dépassant pas les folioles du péricle qui sont convergentes à la maturité. Capitules plus gros ; aigrette des akènes du centre plus courte qu'eux.

Cette forme a pour variétés *H. Cretica* Willd ; *H. coronopifolia* Ten ; *H. Persica* Fisch.

Var. *pendula* DC. ; *H. intermedia* Alb. Cette dernière variété tient le milieu entre les deux formes extrêmes et mériterait d'être considérée comme race. Elle est caractérisée par : Pédoncules renflés, fleurs plus petites, tiges plus ou moins dressées. A. ALBERT.

N° 399. — **Hieracium commixtum** Jord. var. *Charbonnelii* Sudre.

Diffère du type par ses involucre noirâtres, à poils tous glanduleux, allongés, et surtout par ses stigmates brunâtres. Feuilles, 1-2 sur la tige.

*Cantal* : ravins du Lioran. (Charbonnel).

H. SUDRE.

N° 400. — **Hieracium juranum** Fr. subsp. *H. Fontanalba* Zahn (K. H. Zahn Hieraciotheca Europæa n° 188).

*H. adenocalathio* affine, *Hypophyllopodum* v. *aphyllopodum* ; caulis 45-65 cm. altus strictus gracilis v. *crassiusculus striatis* ubique sat dense molliterque albopilosus, 15 - 25 mm apice subfloccosus et subglandulosus. Folia caulina 8 - 10 sat magna (ad 16 : 3 cm) subremota, inferiora late lanceolata elongata acuta basin versus in petiolum

brevem late alatum sensim angustata, tenuiter remoteque denticulata, obscure gramineo viridia supra subglaucescentia et pilis brevissimis mediocriter numerosis v. dispersis subrigidiusculis adpersa, subtus pallide viridiareticulata disperse breviterque pilosa in margine nervoque dorsali pilis numerosis brevibus (0-5 l. mm) ciliata, infima interdum emarcida, media sæpissime latiora (3-5-4 cm) basi subangustata sessilia semiamplexicaulia v. basi subattenuata panduriformia amplexicaulia, media latissima ad 12 - 15 cm. longa sed sat longe acuminata, reliqua priorum, summa cito minora lanceolata basi subamplexicaulia, effloccosa. Inflorescentia laxè paniculata latissime squarrosa indeterminata, caulis interdum ex omnibus alis ramosus pl. min. v. ramos elongatos obliquos foliosos apice 1-2 pliciter arcuato ramosos emittens, acladium 15 - 25 mm longum, capitula (5 -) 10 - 25 ( + 40). Involucrum 9 - 10 mm. longum ovatum denique late depressum, squamæ latiusculæ obtusiusculæ v. acutiusculæ apice barbulate, subnigræ, interiores viridi marginatæ, exteriores margine subfloccosæ, omnes nigro-glandulosæ epilosæ. Pedunculi sæpe arcuati obscure viridicani dense obscureque glandulosi epilosi. Bracteæ 1 - 2 minutæ. Hores saturate lutei, ligulæ apice breviter ciliatæ, stylus obscurus achænia nigro brunnea.

Alp. marit. Ital. in valle Fontanalba supra Tenda, in laricetis, 18 - 1900 m. 10 VIII 1906

C. BICKNELL.

N° 401. — **H. Senepense Belli.** — Flora analitica d'Italia Fiori et Béguinot, (vol III. p. 496.)

*H. Senepense.* A-T. selon Belli. — Feuilles caulinaires petites, atténuées à la base, à peine embrassantes lancéolées acuminées, les radicales avec pétiole plus court que la feuille ou subégal, mais bien distinct : la feuille elliptique-obovée ou obovée-lancéolée, très entière ou à peine dentée, inflorescence rameuse au sommet, étroit, réuni, régulier.

Involucre petit (7-8 mm.) cylindrique. Pédoncules glanduleux, farineux et poilus munis de poils noirâtres à la base, et de glandes noirâtres. Écailles de l'involucre triangulaires, obtuses ou presque, noirâtres, les intérieures d'un vert sombre, toutes subfarineuses avec poils à base noirâtre et glandes foncées, ligules à dents glabres, d'un jaune pâle ou d'or. Styles très noirs. Achènes bai-jaunes, plante gris

verdâtre, les feuilles garnies dessous de poils courts et fins, plus rares au-dessus et sur la base de la tige.

Alpes Maritimes, dans les mélèzes en Val Casterino de Tenda.

Août. Endémique — description du prof. Belli qui a fait les *Hieracium* pour ce volume).

Il y a plusieurs années que j'ai trouvé cette plante là, et, je crois, pas ailleurs — M. Belli est toujours en relation avec M. Arvet-Touvet, et je suppose qu'il a envoyé cette plante à M. A - T., à qui je crois l'avoir envoyée moi-même. Cette année, comme M. Zahn de Karlsruhe m'a prié de lui envoyer des *Hieracium*, je lui ai adressé avec d'autres, ce *H. Senepense* A. T. selon Belli, avec l'observation qu'elle est incontestablement la plante de lui décrite.

Or il répond :

Il y a une nouvelle espèce, c'est celle qu'on a nommé autrefois *senepense*. Ce n'est pas le *senepense* que j'ai vu récolté par A. T. Votre plante est sans doute intermédiaire entre *juratum* Fr. et *pellitum* Fr. ou *prasinellum* Zahn. Elle contient :

1 *prenanthoides*

2 *bifidum* (ou *silvaticum*)

3 *tomentosum* (dans les calathides)

Donc une plante très curieuse !!

Après avoir écrit ces lignes, j'ai consulté mon herbier où je trouve 5 feuilles de *A. Senepense* toutes vues de M. Arvet-Touvet. Monsieur A. T. a écrit comme suit:

1 « *H. Senepense, forma*. Plante à rechercher de nouveau ! A. T. »  
22. VII. 1897. Val Fontanalba.

2 Même endroit 4. VIII. 1897. « *Forma anomala subumbellata*, A. T. »

3 Même endroit 18. VIII, 1898. « Il n'est peut-être qu'une forme ou variété de *macilentum* Fries.

Je voudrais avant de me prononcer définitivement sur cette plante, pouvoir retrouver et publier celle des Monts Seneppe. A. T.

4 *H. Senepense* A. T. (*H. macilentum* Fr. var. *senepense* ? A. T. Val Savoia au-dessus de Limone, Alp. mar. Ital. 6. VIII 1899.

5 *H. Senepense* A. T. (*H. macilentum* Fr. var. *senepense*) ?  
*forma subevoluta*. A. T.

Gias Ortiga au-dessus de Val Pesio. Piémont 1900.

Donc tous les endroits sont assez voisins, Val Savoia et Val Pesio étant un peu au nord de la crête de la chaîne, et Val Fontanalba un peu au sud.

C. BICKNELL.

N° 402. — **Veronica polita** Fr. var. *rosella* Sudre *Flor. Toul.* p. 143 (1907). — Corolle rosée, veinée de rose foncé.

*Haute-Garonne* : Très abondant dans les champs de Pouvoirville, Croît avec le *V. polita* Fr., mais sans intermédiaires.

H. SUDRE.

N° 403. — **Carex tomentosa** L. var. *fœminea* Lambert.

Tiges portant un épi *unique, femelle*, dense ou lâche et dans ce dernier cas longuement atténué à la base. Les écailles sont aristées et dépassent habituellement les utricules qui sont conformes à ceux du type.

Je ne sais à qu'elle cause attribuer cette singulière variation que j'ai constaté chez d'autres espèces. (*C. Sticta* et *C. Vulgaris*) mais à titre purement accidentel et individuel, ce qui n'est pas le cas ici, car je possède plus de 40 échantillons de la var. *fœminea* qui croissaient avec des individus normaux et ne différant en rien du type. C'est une nouvelle preuve de l'extrême variabilité des espèces chez les Cypéracées. On sait que M. Camus a distribué le *C. tomentosa* à épi unique (mâle). Cher : Raymond ; prairie du parc saint-Antoine ; endroits tourbeux, altitude 180 m. 8 juin 1907.

LAMBERT.

---

### RECTIFICATIONS

*Hieracium rubescens* Gp. (non Jd) — *H. fragile* Jord.

*Leucanthemum subglaucum* v. *discoideum* Reverch. H. — *Leuc. montanum* D. C. var. *discoideum* Rouy.

*Euphrasia cuprea* Jd. Alp. — *E. salisburgensis* Hænk.

*Menta carinthiaca* Guillot Pyr - o. — *M. Carinthiaca* Host ???  
an *M. arvensis* L. var ? H. S.

*Genista cephalantha* Sp. (Algérie, 1907, Leg. Marty) est le  
*G. eriocarpa* d'après M. l'Abbé Coste. L. G.

*Ranunculus flueutorum* R. F.

L'examen approfondi des quelques rares exemplaires récoltés dans la localité d'où provient cette plante a permis tardivement au collecteur de s'assurer que le receptacle mûr est pourvu de poils apparents.

Malgré son port différent de celui de *l'aquaticus*, ce *Ranunculus* n'appartient donc pas au *R. fluitans* et doit prendre le nom de *R. aquaticus*, race *R. penicillatus* R. F. E. SIMON.

.....

.....

— Pendant trois années, 1896 - 1898, un *Endoptera* récolté à Aubagne (B.-du-Rh.), où il est absolument naturalisé et abondant, a été distribué par l'Association Pyrénéenne, sous l'étiquette *E. aspera* DC, d'après la détermination erronée qu'avaient faite de cette plante MM. Autheman et Magnier, n° 3457 du *Flora selecta*. En 1903, notre consciencieux confrère M. Reynier, invitant les détenteurs de l'*Endoptera* d'Aubagne à une rectification, publia dans le Bulletin de la Société Rochelaise une note qui appuyait sa centurie d'*E. Dioscoridis* DC ; et, cette même année, notre association distribua ladite synanthérée sous le nom exact de *Dioscoridis*, comme la Société Franco-Helvétique l'a également distribuée en 1905, récoltes de M. Reynier. Pour la première fois en 1906, le vrai *E. aspera* DC a été envoyé d'Asie mineure à l'Association Pyrénéenne. Vers l'ouest de l'Europe, la seule station (non accidentelle ?) de cette espèce est « *agro Forojuvensi* » [Frioul, en Vénétie,] d'après De Suffren, Prodrôme de De Candolle. L. G.

---

La société a distribué en 1907 - 1908, 670 plantes qui n'avaient encore figuré dans aucun de ses catalogues.

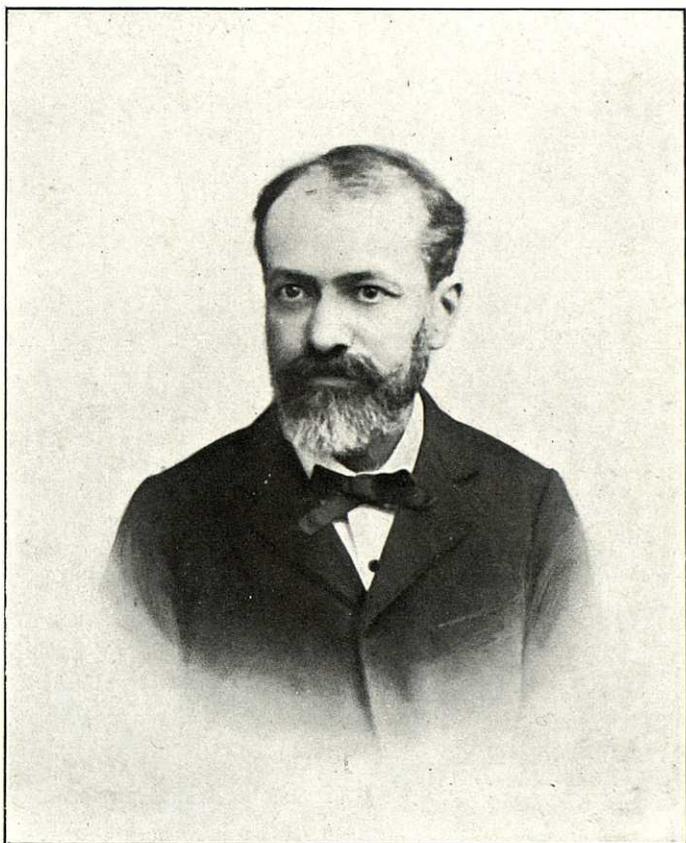
---

MM. les Sociétaires qui ont bien voulu m'adresser leur photographie trouveront encartée dans ce bulletin une reproduction de la mienne, datant de 1897.

---

Le directeur recommande aux confrères français, la Flore de poche de Mgr Leveillé très commode à emporter en voyage et permettant de déterminer rapidement ses récoltes.

---



*Giraudias*

GIRAUDIAS (LUDOVIC), receveur de l'Enregistrement, à Orléans (Loiret), Président fondateur de l'*Association Pyrénéenne*, né à Saintes (Ch.-Inf.), le 12 mars 1848.